

collection École
Documents d'application des programmes

Histoire et géographie

**cycle des approfondissements
(cycle 3)**

Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche
Direction de l'enseignement scolaire

applicable à la rentrée 2002

Centre national de documentation pédagogique

Ce document a été rédigé par :

Histoire

Jean-Marie BALDNER professeur d'IUFM
Claude CAPELIER Conseil national des programmes
Geneviève JOUTARD professeur agrégée
Marie LAVIN IPR d'histoire-géographie
Michelle PERROT professeur d'université

Géographie

Jean-Marie BALDNER professeur d'IUFM
Geneviève JOUTARD professeur agrégée
Anne-Marie Sacco directrice d'école
Yvette VEYRET professeur d'université

sous la responsabilité de Philippe Joutard, président du groupe d'experts
sur les programmes de l'enseignement primaire.

Coordination : Jean-Marc Blanchard, bureau du contenu des enseignements,
direction de l'enseignement scolaire.

Suivi éditorial : Christianne Berthet

Secrétariat d'édition : Élise Goupil

Maquette de couverture : Catherine Villoutreix

Maquette : Atelier graphique

Mise en pages : Magali Flori

© CNDP, octobre 2002

ISBN : 2-240-00994-2

ISSN : en cours

Sommaire

Histoire

Orientations générales	7
Objectifs	7
Lire, parler, écrire en histoire	9
Contenu du programme	10
La préhistoire	10
L'Antiquité	11
Le Moyen Âge.....	12
Du début des Temps modernes à la fin de l'époque napoléonienne (1492-1815)	13
Le XIX ^e siècle (1815-1914).....	15
Le XX ^e siècle et le monde actuel.....	16
Compétences et évaluation	18
Compétences communes	18
Compétences spécifiques	18
Compétences en matière d'apprentissage de la langue	18
Évaluation	19

Géographie

Orientations générales	23
Objectifs	23
Lire, parler, écrire	25
Contenu du programme	26
Regards sur le monde – Des espaces organisés par les sociétés humaines	26
Espaces européens – Une diversité de paysages	27
Espaces français – Des paysages variés	28
Espaces français – Un espace organisé.....	28
La France à l'heure de la mondialisation	29
Compétences et évaluation	30
Compétences communes	30
Compétences spécifiques	30
Compétences en matière d'apprentissage de la langue	30
Évaluation	31

Histoire



orientations générales

À la fin du cycle 2, l'élève a appris à passer du temps et de l'espace qu'il vit personnellement à un temps et un espace perçus et distanciés. Il a commencé à prendre conscience de l'épaisseur du temps historique. Au cycle 3, le maître l'aide à consolider cet apprentissage à travers une approche disciplinaire mieux constituée, l'histoire. Il lui fait acquérir en même temps des références culturelles, à réinvestir dans les autres domaines, contribuant ainsi à la constitution d'une culture scolaire partagée. Par la connaissance du passé enfin, l'élève comprend mieux le présent.

Le programme d'histoire, tout en maintenant fermement le déroulement chronologique et en continuant à réserver une place prépondérante à l'histoire du territoire français, insère plus fortement celui-ci dans une approche européenne et parfois même mondiale, en convergence avec les programmes de géographie, d'éducation civique, de littérature, d'arts et de langues. Peut-on laisser les élèves démunis face à l'expérience du monde et du temps social qui est aujourd'hui le leur ? Ils ont, par la télévision, une information immédiate sur l'ensemble de la planète ; ils peuvent, à travers la Toile, communiquer avec des classes du monde entier ; ils apprennent d'autres langues que le français ; leur monnaie de référence est l'euro. Les maîtres n'oublieront pas cependant l'histoire régionale et locale, moyen de rendre l'approche historique plus concrète, de mettre en valeur les décalages, d'expliquer les spécificités d'une région. Le programme ne se limite pas à la seule histoire politique : l'évolution de la recherche et des intérêts culturels des sociétés contemporaines oblige à s'ouvrir aux autres réalités. Ces modifications étaient d'ailleurs fortement demandées dans la consultation de 1999 et sont approuvées dans la consultation de 2001.

Un tel élargissement ne correspond pas à un alourdissement du programme. Il s'agit en effet de fournir aux élèves un cadre chronologique élémentaire leur permettant de situer un choix restreint d'événements, créations, inventions, personnages majeurs et groupes significatifs au sein de quelques grandes époques dont on s'attachera à faire ressortir le sens global, à partir de quelques traits distinctifs. L'objectif est de s'assurer que les élèves auront acquis, à la fin du

cycle 3, une première notion de la succession et des caractéristiques, souvent contrastées, de ces grandes époques, en commençant à construire, dans ce contexte, quelques relations de causalité.

Ce sont là des repères indispensables pour suivre avec profit l'enseignement de l'histoire au collège, principalement centré, sans négliger les autres civilisations, sur la lente constitution du patrimoine culturel européen. Les élèves entrant en sixième devraient donc disposer des références de base leur permettant de s'orienter dans des enchaînements plus complexes de faits historiques et de civilisation. C'est aussi le moyen d'établir des relations fortes avec les autres champs disciplinaires. Plusieurs questions renvoient explicitement à l'éducation artistique, d'autres à l'éducation scientifique et technique. L'histoire donne une grande partie des connaissances nécessaires pour construire une éducation civique raisonnée.

Les maîtres sauront aller à l'essentiel, sans se perdre dans des détails ou des développements au-dessus de la compréhension des élèves et qui trouvent normalement leur place dans la suite de la scolarité. L'abondance des références signalées dans le contenu du programme, comme la rubrique « Pour aller plus loin », n'est pas une incitation à accumuler des connaissances rapidement oubliées, mais doit permettre l'exercice de la liberté pédagogique, le lien avec l'environnement régional, la réalisation de thèmes d'études ou de projets artistiques et culturels.

Objectifs

Le temps historique

« L'histoire est la science des hommes dans le temps¹. » Le temps historique est à la fois fait de simultanéité et de continuité, de courte et de longue durée, d'irréversibilité et de rupture. C'est cette intelligence du temps que l'élève, avec l'aide du maître, construit progressivement tout au long de sa scolarité, mais dont il peut déjà avoir une première conscience au cycle 3 de l'école primaire, intelligence qui traverse

1. Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Paris, Éditions Armand Colin, nouv. éd., 1997, coll. « Références », p. 84.

tous les domaines de connaissance, si bien que chaque discipline possède une dimension historique. Le cycle 2 a donné à l'élève quelques instruments de mesure du temps historique, instruments personnels avec la succession des générations dans laquelle il s'insère, instruments plus généraux et objectifs avec la notion de calendrier.

D'entrée de jeu, le maître rappellera que le calendrier est une convention fondée sur un événement d'origine différente selon les cultures. Le nôtre, aujourd'hui reconnu universellement, a comme point de départ la date de naissance de Jésus-Christ (avec une erreur initiale dans cette datation), d'où l'existence de dates « négatives » comme Alésia. Les Anglais, pour éviter toute ambiguïté, précisent *b.c.* (*before Christ*, avant Jésus-Christ) ou *a.c.* (*after Christ*, après Jésus-Christ). D'autres calendriers coexistent avec lui, juif, musulman ou chinois. Dès le début, l'élève saisit donc la diversité de l'histoire humaine et doit apprendre à respecter cette diversité, véritable démarche d'éducation civique. La comparaison entre les dates des divers calendriers peut induire des exercices d'applications mathématiques qui montrent comment on peut convertir et retrouver un repère temporel d'une échelle dans une autre. Cela permet de faire la part de l'artifice et de l'objectivité dans ces calendriers.

Le temps historique, plus que par la mesure mathématique, se définit par la chronologie, suite de dates significatives. Pour les époques les plus anciennes, la datation est souvent difficile, à plus forte raison pour la préhistoire, où l'apparition de grands phénomènes dépend aussi de la région concernée. Certaines dates sont habituellement choisies pour délimiter de grandes périodes comme le Moyen Âge ou les Temps modernes. Elles offrent une part d'arbitraire, car en histoire, il n'y a pas de rupture absolue et beaucoup de phénomènes qui s'épanouissent ensuite sont en préfiguration dans la période antérieure. Un bon exemple est celui des Temps modernes : on les fait généralement débiter avec la découverte des Amériques (1492). Mais certaines de leurs caractéristiques apparaissent auparavant, comme l'invention de l'imprimerie ou la création de la perspective en peinture.

D'autres dates constituent des références culturelles et civiques communes. L'élève doit mémoriser une vingtaine de dates, en expliciter le sens et les remettre dans une perspective historique fondée sur la continuité. Quelques-unes de ces dates peuvent varier selon la région, la langue étudiée ou les thèmes d'étude de l'école. Voilà pourquoi la liste proposée plus loin dépasse largement la vingtaine et ne se limite pas aux seuls événements politiques, mais couvre l'ensemble des réalités, en particulier littéraires, artistiques et scientifiques, pouvant être facilement réinvesties dans

les autres champs disciplinaires : certaines, indiquées en caractères gras, sont indispensables.

Une connaissance par traces

Le seul moyen de préparer l'élève à son entrée au collège est de lui faire comprendre, dès l'école primaire, la spécificité de l'histoire, « une connaissance par traces² », en donnant à ce terme, le sens que lui donne l'histoire. Quelles traces ? Comment les connaît-on ? Comment les dater ? Doit-on les respecter ? À qui appartiennent-elles ? Il doit être capable d'identifier ces traces que l'historien appelle sources ou documents. Longtemps, celui-ci s'est limité aux traces écrites, mais depuis que le champ de l'histoire s'est étendu à toutes les réalités de la vie humaine, ces traces se sont extraordinairement diversifiées, des fresques laissées sur les parois de Lascaux à la page de la Toile du XXI^e siècle, en passant par le parchemin médiéval ou la peinture et la gravure du XVII^e siècle. Tout est trace : l'écrit sous toutes ses formes évidemment, mais aussi les costumes, les intérieurs des maisons, l'architecture, la mosaïque, la photo, le film, l'entretien oral... Le recours à cette diversité des sources permet au maître de choisir des documents adaptés au niveau des élèves ; il les accompagne des informations nécessaires pour mieux les comprendre. L'élève doit donc pouvoir commencer à comprendre le travail de l'historien, rassembler des documents à partir d'un sujet, en donner la nature, la date et l'auteur. L'enseignant l'initie à la méthode du questionnement et, comme dans la méthode scientifique, lui apprend progressivement à émettre des hypothèses, à privilégier la recherche du sens sur l'accumulation des faits et des preuves, à les justifier par des arguments, à y renoncer quand elles apparaissent fausses. Il lui fait comprendre la différence entre un texte littéraire et un document historique, une lecture littéraire et une lecture historique. C'est une première forme, modeste mais réelle, d'esprit critique. Cet apprentissage doit commencer tôt et ne pas attendre le collège.

Il est bien évident que pour préparer ce travail, le maître est conduit à donner au préalable des connaissances sous la forme d'exposés plus systématiques alternant avec l'étude de documents.

Grands personnages et groupes anonymes : la place des femmes en histoire

Chaque époque a été marquée par quelques personnages majeurs, non seulement chefs d'États ou grands chefs militaires, mais aussi écrivains, poètes, peintres, musiciens, savants et inventeurs.

2. *Ibid.*, p. 103.

Certains, comme Victor Hugo ou Marie Curie, sont choisis à plusieurs titres. Ces personnages sont présentés aux élèves à la fois comme témoins privilégiés de leur époque et comme des individus au parcours singulier dont on peut mettre en valeur la personnalité ou l'exemplarité du comportement sur le plan des valeurs. L'élève à la fin de l'école primaire devra déjà en connaître quelques-uns, constituant un premier « panthéon » culturel qui sera poursuivi au collège. Ces références peuvent partiellement varier selon la région, la langue étudiée, et même le choix de l'école. Les noms sont ici présentés à titre indicatif, comme une base qui peut d'ailleurs être utilisée dans d'autres champs disciplinaires ou pour nourrir une réflexion d'éducation civique, comme la non-violence de Gandhi ou de Martin Luther King, par exemple.

À chaque fois que cela est possible, on souligne le rôle des femmes dans la vie publique, en s'interrogeant sur leur faible place. De même, on s'attache à montrer, dans tel ou tel événement ou dans le quotidien d'une époque, le rôle de groupes plus anonymes, qu'ils soient sociaux (les chevaliers), de genres (les femmes de la Révolution) ou d'âges. Ainsi, s'interroger sur la vie des enfants à telle ou telle époque peut être un moyen de dépaysement et de comparaison. On a veillé à ne pas se limiter aux seuls Français, même s'ils constituent normalement la grande majorité. Là encore, la liste est volontairement très large, sans prétendre à l'exclusivité : les personnages qui doivent être connus par tous sont indiqués en caractères gras. Ces hommes, ces femmes et ces groupes, comme d'ailleurs les événements, peuvent être présentés à travers des récits de l'époque et peuvent aussi aider les maîtres à « raconter l'histoire ».

Lire, parler, écrire en histoire

Lire

Le lien entre histoire et écriture est ancien et profond, qu'il s'agisse des documents sur lesquels s'appuie l'historien ou du récit qu'il compose lui-même. Il est donc logique de privilégier l'écrit, source décisive pour l'historien, mais on veillera à l'accompagner des commentaires oraux nécessaires. Autant que la littérature, l'histoire offre des occasions très diverses et très riches de lectures pour les élèves : extraits de mémoires, journaux de voyages, récits mythologiques, pages de journaux d'époque, affiches, textes électroniques... Elle peut nourrir des ateliers de lecture spécifiques, en particulier chaque fois qu'un nouveau point fort du programme est abordé.

Les lectures sont variées : saisir le contenu du document, repérer le verbe qui donne sens ou l'adjectif qui précise, utiliser dictionnaires et encyclopédies.

Les supports actuels de l'information, vidéo, numérique... rendent plus que jamais nécessaire l'apprentissage d'une forme de lecture particulière, la lecture de l'image, fixe ou animée, avec son langage, son vocabulaire et ses codes. Il faut apprendre à l'élève à ne pas se contenter d'un regard habitué, mais à avoir un regard chercheur et critique. Celui-ci doit identifier, caractériser, interpréter et qualifier (voir l'éducation artistique). L'image facilite le rapport aux autres champs disciplinaires, la géographie, la littérature ou les arts. Elle est enfin un moyen privilégié de découverte et d'étude du patrimoine.

Parler

De plus en plus à l'époque contemporaine, l'historien fait appel à des documents oraux : discours d'hommes politiques, mémoires orales de femmes et d'hommes plus modestes, témoins et acteurs. Ils relèvent des mêmes exigences critiques que le document écrit. En classe, l'élève sera conduit à traiter des documents, en priorité par oral, afin d'essayer d'en expliquer la signification à ses camarades et à l'enseignant. Un échange va ainsi se faire entre le maître et l'élève ou un groupe d'élèves, demandant une rigueur de raisonnement et un choix très précis de vocabulaire (la monarchie n'est pas la république, elle peut être absolue ou parlementaire).

L'élève écoute des cassettes ou regarde des films documentaires ou d'anciennes actualités. Il lit à voix haute des textes historiques. Il présente un personnage historique, un patrimoine visité. Le projet artistique et culturel doit être l'occasion d'exposer, seul ou en groupes, ce qu'il a vu, les impressions qu'il en retire, et l'intérêt que cela présente pour comprendre la période étudiée.

Le maître, comme dans d'autres champs disciplinaires, veille à ce que chacun dans le groupe ait son espace de parole et d'expression et que chacun bénéficie d'une écoute égale.

Écrire

L'élève utilise sa propre écriture pour construire une courte synthèse dans le cahier afin de garder la trace d'un point important et des réflexions qu'il a suscitées ; il écrit le vocabulaire à retenir pour mieux en percevoir le sens ; il élabore la légende d'un document. Ce travail, fait avec l'aide du maître, est d'abord collectif, puis progressivement individuel. Ces traces sont soigneusement inscrites dans un cahier unique gardé pendant trois ans, contact privilégié avec le professeur d'histoire du collège.

Entre la lecture, l'écriture et l'art, la calligraphie peut être une première entrée montrant la liberté dans le mouvement de la main, la forme et les couleurs : on peut rappeler les différentes formes d'écriture, des hiéroglyphes égyptiens aux lettres d'imprimerie, en passant par le gothique et les idéogrammes chinois.

Contenu du programme

Le programme est découpé en six périodes, la préhistoire étant distinguée de l'Antiquité, et vingt et un points forts. La liberté est laissée au conseil des maîtres pour répartir, comme il l'entend, cet enseignement au cours des trois années du cycle 3. Cependant, il doit impérativement respecter l'ordre chronologique, base de l'intelligence historique, ne négliger aucune période, y compris la période récente. Si tous les points forts doivent être abordés, ils peuvent l'être inégalement et sous des formes différentes, (par exemple à l'occasion d'une classe à PAC). Vouloir balayer l'ensemble de l'histoire dans la première année du cycle n'est pas raisonnable et conduit à brouiller les esprits.

La liberté pédagogique du maître reste évidemment entière. Mais il est nécessaire d'associer constamment la parole et l'écriture. Chaque leçon peut donner lieu à cinq moments : le maître demande d'abord aux élèves de dire les connaissances ou les représentations qu'ils ont du sujet. Puis il reprend et corrige ce qui a été dit, établit le lien avec la leçon précédente, présente les idées fortes, sans hésiter parfois à « raconter » tel épisode ou à mettre en valeur par le récit l'action de tel personnage emblématique ; c'est l'occasion d'une première mise en place du vocabulaire qui sera retenu. Ensuite, deux ou trois documents simples sont distribués aux élèves qui, en groupes, prennent l'habitude d'en dire la nature, la date, l'auteur. Ils cherchent ensuite à en tirer la signification. Une fois le travail fait, le maître interroge les élèves et rectifie les erreurs, dégage l'important de l'accessoire et les aide à mettre en forme la trace écrite qui doit être conservée et retenue.

La préhistoire

Comment définit-on la préhistoire ? Comment, sans trace écrite, peut-on reconstituer cette période ?

Les temps préhistoriques s'étendent sur plusieurs millions d'années. Nous savons peu de choses de nos ancêtres, même si la connaissance que nous en avons a fait récemment de grands progrès. En s'appuyant notamment sur les ressources locales, on approchera donc la préhistoire par les traces qu'elle a laissées, par la façon dont elles ont été découvertes et exploitées, les lieux où elles sont conservées (sols d'habitats, restes humains et animaux fossiles, outils, représentations pariétales et sculptées...).

Repères chronologiques

-600 000 : le feu.

À partir du IX^e millénaire avant notre ère, débuts de l'agriculture et de l'élevage au Proche-Orient.

Points forts

● Les premières traces de vie humaine, l'utilisation du feu, le début de l'agriculture en Afrique et en Europe méditerranéenne

Selon les hypothèses actuelles, les premiers hommes apparaissent en Afrique et se répandent en Europe, en Asie et dans le monde entier. Progressivement, ils acquièrent la maîtrise du feu. À partir du IX^e millénaire avant notre ère, l'agriculture et l'élevage commencent à l'emporter sur la cueillette et la chasse au Moyen-Orient. L'habitat se sédentarise et les premiers villages sont créés. Ce mouvement atteint nos régions vers le IV^e millénaire.

● L'élaboration d'un univers symbolique : l'apparition de l'art autour de la représentation de l'homme et de l'animal

Composés de signes géométriques, de personnages humains et surtout d'une grande variété d'animaux, les gravures, les dessins et les peintures sont les premiers témoignages d'un monde symbolique et de croyances religieuses. Le créateur réfugié au fond de la grotte cherche par la représentation imagée à préserver son groupe des menaces des puissances maléfiques. Cette question est l'exemple d'un sujet à double approche, historique et artistique, permettant d'aborder l'importance du support, la forme et la composition du dessin, ainsi que ses diverses fonctions.

Vocabulaire de base

Archéologie, fouille, biface, fossile, nomade, sédentaire.

Sources et documents à utiliser

Gravures, dessins, peintures de l'art pariétal, traces d'habitat.

Pour aller plus loin

- Utiliser les nombreuses ressources locales des départements.
- Faire éventuellement appel à un tailleur de pierre pour comprendre les moyens de tailler le silex.

L'Antiquité

Ses limites: de l'invention de l'écriture à la chute de l'Empire romain d'Occident.

Une grande partie de la période antique se déroule dans le Moyen-Orient et l'est du bassin méditerranéen, lieu d'invention de l'écriture, où apparaissent, entre autres, de grandes civilisations, celles de l'Égypte et, plus tard, de la Grèce. Leur succède l'Empire romain qui s'étend progressivement sur l'ensemble de la Méditerranée et bien au-delà. Ces civilisations seront étudiées au collège. À l'école primaire, le programme commence avec l'entrée de notre territoire dans l'« Histoire », c'est-à-dire avec l'arrivée des Grecs et des Celtes (appelés Gaulois par les Romains) et, plus encore, avec la lutte entre Gaulois et Romains, la romanisation et la christianisation de la Gaule.

Repères chronologiques

Autour de -600: création de Massalia (Marseille) par des Grecs venus d'Asie Mineure.

-509: début de la République romaine.

Autour de -450: les Celtes, venus d'Europe centrale, s'installent en Gaule.

-52 av. J.-C.: Vercingétorix est battu par Jules César (Alésia), conquête de la Gaule par les Romains.

-6 ou -4: naissance de Jésus-Christ, qui meurt autour de 30.

70: destruction du temple juif de Jérusalem par les Romains, à la suite d'une révolte: il ne reste que le Mur des lamentations.

476: fin de l'Empire romain d'Occident.

Points forts

● À l'origine de l'histoire du territoire français, une diversité qui en fait la richesse: populations premières, Grecs, Celtes (Gaulois) dominants
Venus d'Europe centrale et installés en Europe occidentale, vers le ^ve siècle avant Jésus-Christ, des groupes celtes vivent en cités indépendantes et ont pour activité essentielle l'agriculture et l'élevage du porc. Ils sont réputés pour leur travail de différents métaux, le fer en particulier, et leur habileté manuelle (invention du tonneau). Avant eux, des Grecs se sont installés sur le rivage méditerranéen, créant les premières villes de notre pays (Marseille, Nice...). Les uns et

les autres y ont trouvé des populations déjà installées dont on ignore généralement les origines.

● La romanisation de la Gaule

Conquise par les Romains en plusieurs étapes, la Gaule est rattachée à l'Empire et peu à peu romanisée. On y use de la langue latine, d'où sortira peu à peu la langue française, dans une société où se côtoient hommes libres et esclaves. De nombreuses villes sont fondées ou transformées (Bordeaux, Lyon, Toulouse, Besançon, Arles...) avec de grands édifices publics. Instruments de romanisation, le réseau routier et le grand commerce se développent grâce à la liberté de circulation et à la paix qui va durer près de deux siècles et demi.

● De plusieurs dieux à un seul Dieu, dans la civilisation occidentale: la christianisation du monde gallo-romain

Au ^{II}e siècle, des religions, venues du Proche-Orient, s'implantent dans le monde gallo-romain et l'ensemble de l'Empire. Parmi elles, le christianisme. Prêché par Jésus qui s'affirme fils de Dieu, il se caractérise par la croyance en un Dieu unique et en l'immortalité de l'âme, dans le prolongement de la religion juive, et par le commandement fait aux hommes, tous égaux entre eux, de s'aimer les uns les autres. Longtemps, il coexiste avec les autres religions. Le sujet sera approfondi au collège; mais il est indispensable que les élèves aient une première information, ne serait-ce que pour comprendre les périodes suivantes et appréhender diverses formes d'expression artistique.

Vocabulaire de base

Empire, démocratie, cité, ville, villa, amphithéâtre, théâtre, arène, thermes, aqueduc, temple, polythéisme, monothéisme, judaïsme, christianisme.

Personnages

et groupes significatifs

- Jules César, Vercingétorix.
- Artisans gaulois et gallo-romains.

Sources et documents à utiliser

- Quelques extraits de *La Bible*, de *La Guerre des Gaules* de Jules César, quelques récits mythologiques en liaison avec la littérature, racontés par le maître.
- Un monument, une voie romaine, une mosaïque, une poterie (en liaison avec les arts visuels).

Pour aller plus loin

- En lien avec la géographie, repérer des villes d'origine romaine.
- Montrer, dans la région de l'élève, les toponymes d'origine grecque et romaine et, dans la langue française, les origines latines.
- Faire appel à un potier afin de voir les méthodes de fabrication des poteries gallo-romaines.
- Connaître quelques plats de cuisine romaine.

Le Moyen Âge (476-1492)

Les limites habituellement retenues : de la chute de l'Empire romain d'Occident à la chute de l'Empire romain d'Orient (1453) ou, plus souvent, à la découverte de l'Amérique.

Pourquoi cette période si lointaine continue-t-elle encore à marquer le XXI^e siècle ?

À partir du IV^e siècle, des peuples venus de l'Est, notamment les Francs et les Wisigoths, s'installent dans l'Empire romain, qui s'effondre définitivement vers la fin du V^e siècle. Sur ses ruines s'établissent des royaumes fondés par des peuples germaniques. Cette période est décisive dans notre passé national, avec le nom même de notre pays, l'émergence de sa capitale et, en même temps, de grandes identités régionales. Décisive aussi pour l'Europe avec, d'un côté, les différenciations territoriales et linguistiques mais, de l'autre, une première forme d'unité religieuse (la chrétienté), culturelle et artistique. C'est enfin le temps de l'établissement de la troisième grande religion monothéiste, l'islam, qui crée une nouvelle et brillante civilisation dominant le sud de la Méditerranée. Les chrétiens et les musulmans s'affrontent : invasion arabo-musulmane en Espagne et dans le sud de la France, plus tard croisades chrétiennes.

Repères chronologiques

- 496 (?) : conversion de Clovis au christianisme.
- 622 : hégire, début du calendrier musulman : Mohammed (Mahomet en écriture occidentale) quitte La Mecque pour Médine.
- 800 : Charlemagne est sacré empereur à Rome. Sa capitale est Aix-La Chapelle.
- 987 : début de la dynastie capétienne qui gouverne notre pays sans interruption jusqu'en 1789.
- 1099 : prise de Jérusalem, première croisade.
- 1453 : prise de Constantinople par les Turcs, fin de l'Empire romain d'Orient (byzantin).
- 1455 : premier livre imprimé par Gutenberg à Mayence.

Points forts

● **À la suite des migrations et des invasions, en particulier celle des Francs, dislocation du pouvoir politique et domination des seigneurs sur les paysans**
Parmi les peuples venus de l'Est, les Francs finissent par dominer la Gaule romaine. La conversion de Clovis au christianisme leur fournit l'appui de l'Église et facilite leur tâche. Leur langue, à côté du latin, est une composante majeure du français. Mais les invasions ont disloqué les grandes structures politiques : le pouvoir se localise autour du seigneur qui assure la sécurité grâce au château mais asservit les paysans. Les villes constituent un premier espace de liberté. Les efforts de restauration d'un pouvoir central plus fort autour de Charlemagne, dont l'empire s'étend sur toute l'Europe occidentale, ne résistent pas longtemps à de nouvelles invasions.

● **Naissance de la France : un État royal, une capitale, une langue**

À partir du XII^e siècle, s'affirme progressivement la puissance royale, au détriment des grands seigneurs du royaume, autour de Paris, capitale des Capétiens, avec l'appui de l'Église. En même temps qu'ils bataillent contre les seigneurs à l'intérieur du royaume, les Capétiens défendent celui-ci contre ses voisins. La guerre de Cent Ans, avec son héroïne Jeanne d'Arc, fait naître une première forme de conscience nationale, facilitée aussi par l'émergence de la langue française.

● **L'Europe des abbayes et des cathédrales**

La religion chrétienne s'étend à toute l'Europe et imprègne l'ensemble des activités. Cette extension se traduit par l'édification de très nombreux monuments, payés par de riches donateurs. À l'art roman succède l'art gothique, né au cœur du royaume de France (en relation avec les arts visuels). Les moines contribuent à l'aménagement de l'espace rural par d'importants défrichages de forêts.

● **En Méditerranée, une civilisation fondée autour d'une nouvelle religion, l'islam : conflits mais aussi échanges entre chrétiens et musulmans**

Une nouvelle religion, l'islam, s'installe à l'est et au sud de la Méditerranée et fait éclore une brillante civilisation qui s'étend même pendant tout le Moyen Âge sur une partie de l'Espagne, ce

dont témoignent une belle architecture et de magnifiques jardins (en liaison avec les arts visuels). La Méditerranée devient lieu de conflits entre musulmans et chrétiens, notamment autour des Lieux saints de Jérusalem (croisades). Mais, elle reste aussi un lieu d'échanges des produits et des idées ; les Arabes inventent l'algèbre et transmettent aux Européens la médecine et la philosophie grecques.

Vocabulaire à retenir

Royauté, seigneur, église, abbaye, cathédrale, pèlerin, chrétienté, croisade, islam, mosquée.

Pour aller plus loin

- La chevalerie à travers les pierres d'une église romane ou gothique, le chant grégorien (en lien avec l'éducation musicale), le vitrail d'une cathédrale.
- Extraits du roman de Chrétien de Troyes, *Perceval*.
- L'importance du Moyen Âge dans notre imagination: le mythe des chevaliers de la table ronde; succès persistant du roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* (en lien avec la littérature) ; Jeanne d'Arc au cinéma (en lien avec les arts visuels).

Du début des Temps modernes à la fin de l'époque napoléonienne (1492-1815)

Recul des limites du monde connu, émergence de l'individu, explication scientifique de l'univers, Déclaration des droits de l'homme : n'est-ce pas l'avènement d'un nouveau monde ?

Cette période de trois siècles, riche de multiples événements, ouvre véritablement le monde moderne, ainsi qualifié par opposition à une époque contemporaine plus proche de nous. L'ensemble de la planète est désormais accessible, l'imprimerie facilite une large diffusion des connaissances et des idées, une vision scientifique du monde émerge, aux XVI^e et XVII^e siècles. Avec *L'Encyclopédie*, le XVIII^e siècle voit se développer l'intérêt pour les techniques. De grands textes fondateurs, marquant encore la vie politique et sociale de notre pays, sont élaborés : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et le Code civil. Mais la même période a vu le massacre des Indiens d'Amérique, une nouvelle forme d'esclavage avec la traite des Noirs, la Terreur et l'apparition de « la guerre de masse », plus meurtrière et caractéristique de la Révolution et de l'Empire.

Repères chronologiques

1492 : le Génois Christophe Colomb découvre les Amériques pour le compte de la royauté espagnole. Juifs et musulmans sont expulsés d'Espagne.

Personnages et groupes significatifs

- Clovis, Charlemagne, Louis IX (saint Louis), Jeanne d'Arc, Marco Polo.
- Les chevaliers, les paysans, les pèlerins.

Sources et documents à utiliser

- Un château, une ville médiévale, une cathédrale ou une abbaye, une mosquée ou un palais arabe.
- Un itinéraire de pèlerinage (Saint-Jacques de Compostelle).
- L'écriture : de la calligraphie au livre imprimé.

1543 : le Polonais Copernic affirme que la Terre tourne autour du Soleil.

1598 : Henri IV met fin aux guerres de religion en accordant aux protestants l'Édit de Nantes, qui tolère leur présence en France à côté des catholiques.

1605 : l'Espagnol Cervantes écrit *Don Quichotte*.

1661 : début du règne personnel de Louis XIV.

1688 : la « glorieuse révolution » anglaise garantit des libertés individuelles et limite l'influence du pouvoir royal contrôlé par le Parlement.

1751 : premier volume de *L'Encyclopédie*.

1763 : mise au point de la machine à vapeur par l'anglais James Watt.

1776 : déclaration d'Indépendance des États-Unis.

1789 : début de la Révolution française : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

1792 : Première République.

1795 : adoption du système métrique.

1804 : Napoléon sacré empereur à Notre-Dame de Paris. Code civil.

1815 : chute de Napoléon.

Points forts

- **Le temps des découvertes : l'ensemble de la planète désormais accessible, apparition d'un esclavage différent de celui de l'Antiquité**

Des raisons religieuses et économiques, dès la fin du XV^e siècle, conduisent les Européens à explorer les mers du globe, à découvrir les Amériques et à dominer une grande partie de la planète. De nouvelles formes d'esclavage se développent alors dans les colonies d'Amérique à partir de la traite des Noirs, tandis que disparaît une partie de la population indienne d'Amérique.

- **Une autre vision du monde, artistique, religieuse, scientifique et technique**

Parallèlement s'affirme un profond renouveau artistique et littéraire, la Renaissance, facilité par un nouveau moyen de diffusion, l'imprimerie, avec une influence prépondérante de l'Italie (à traiter avec les arts visuels).

Une nouvelle religion chrétienne apparaît, le protestantisme, fondée sur un rapport direct entre l'homme et Dieu et le rejet de la papauté. Dans le royaume de France, les catholiques, largement majoritaires, s'affrontent aux protestants dont la religion est reconnue à la fin du XVI^e siècle par l'Édit de Nantes, puis interdite un siècle après.

L'affirmation de Copernic, au XVI^e siècle, renverse les idées courantes. C'est le point de départ d'une vision scientifique du monde qui va se développer avec le raisonnement initié par Galilée. Deux siècles plus tard, *L'Encyclopédie* témoigne de l'intérêt croissant des Français et des Européens pour les sciences et les techniques (partie à traiter en rapport étroit avec les sciences et la technologie).

- **La monarchie absolue en France : Louis XIV et Versailles**

Le règne de Louis XIV voit l'apogée de la monarchie absolue, fondée sur le pouvoir de droit divin du roi et sur une société inégalitaire répartie en ordres. Certains en sont totalement exclus : paysans très pauvres et errants sur les routes. Le contraste est fort avec le faste de Versailles. Le Roi s'entoure d'artistes et de grands écrivains.

- **Le mouvement des Lumières, la Révolution française, le Premier Empire : l'aspiration à la liberté et à l'égalité, réussites et échecs**

Tout au long du XVIII^e siècle, montent une aspiration à la liberté, symbolisée par les combats de Voltaire pour la tolérance, et un certain désir d'égalité des droits. Le phénomène dépasse la France, il concerne l'Angleterre, dès la fin du XVII^e siècle, à travers sa révolution (1688), et la nouvelle nation américaine, à travers sa déclaration d'Indépendance (1776).

La Révolution française en est l'aboutissement et marque la fin de la « monarchie absolue d'Ancien Régime ». La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en est le texte fondamental, mais ne doit pas faire oublier la Terreur, exemple, parmi d'autres, de la contradiction entre les principes et la réalité.

Le Premier Empire est un autre exemple de décalage entre principes et réalités. Fervent républicain au départ, Bonaparte rétablit à son profit un pouvoir autoritaire sous la forme d'un empire héréditaire (Napoléon I^{er}). Néanmoins, il respecte et consolide les principales conquêtes de la Révolution en créant le Code civil.

À l'extérieur, s'inspirant du souvenir de Charlemagne, il conquiert militairement un immense empire qui englobe plus de la moitié de l'Europe. Cet empire est éphémère.

Vocabulaire à retenir

Renaissance, monarchie absolue, privilège, encyclopédie, cahiers de doléances, Révolution, émigré, département, constitution.

Personnages et groupes significatifs

- Léonard de Vinci, Rabelais, Shakespeare, François I^{er}, Henri IV, La Fontaine, Molière, Louis XIV, Vauban, Voltaire, Bach, Mozart, Washington, Condorcet, Napoléon.
- Les esclaves d'une plantation, les femmes de la Révolution.

Sources et documents

- Récits de voyage, planches de *L'Encyclopédie*.
- Extraits de la déclaration d'Indépendance américaine.
- Extraits de cahiers de doléances.
- *La Marseillaise*.
- Tableaux d'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles et de la période napoléonienne.

⋮ Pour aller plus loin

- Les châteaux de la Loire, les jardins de Versailles.
- Chansons du XVIII^e siècle et du temps de la Révolution.
- *La Flûte enchantée*, opéra de Mozart (en rapport avec l'éducation musicale).

Le XIX^e siècle (1815-1914)

Ses limites : de 1815, la chute de l'Empire de Napoléon, à 1914, début de la première guerre mondiale.

En quoi la société française a-t-elle changé ?

La période est beaucoup plus courte que la précédente, moins de cent ans, mais elle est fondamentale pour comprendre notre temps.

L'industrialisation et l'urbanisation transforment les économies et les sociétés de l'Europe occidentale. Face à la bourgeoisie, apparaît un monde ouvrier aux conditions de travail inhumaines. De grands mouvements de populations affectent désormais l'Europe. C'est le siècle de l'émigration et de l'expansion coloniale. En France, la République s'installe durablement, consolide les libertés fondamentales et développe l'instruction, mais la femme reste, comme dans le reste de l'Europe, à l'écart de la vie politique.

Repères chronologiques

1825 : ouverture de la première ligne de chemin de fer en Angleterre.

1841 : interdiction du travail des enfants de moins de huit ans, en France.

1848 : Deuxième République, suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage.

1871 : achèvement de l'unité allemande.

1875 : Troisième République.

1882 : école gratuite, laïque et obligatoire.

1885 : Pasteur met au point le vaccin contre la rage.

1886 : construction de la première automobile.

1889 : édification de la Tour Eiffel en rapport avec le centenaire de la Révolution.

1895 : première séance de cinéma à Paris.

1903 : premier vol des frères Wright.

Points forts

● Une Europe en pleine expansion industrielle et urbaine à la recherche de territoires et de débouchés: le temps de l'émigration et des colonies

Les progrès de la médecine (Pasteur) entraînent l'amorce de la baisse de la mortalité. Surtout, les progrès scientifiques et techniques (fonte au coke, machine à vapeur, chemin de fer et, à la fin du siècle, électricité) suscitent la révolution industrielle, en Europe occidentale (Royaume-Uni, France, Allemagne).

L'industrialisation croissante entraîne une concentration de la main d'œuvre ouvrière dans les villes.

Les échanges commerciaux sont bouleversés par le développement des chemins de fer et de la marine à vapeur. La bourgeoisie joue désormais un rôle de premier plan : les patrons, propriétaires de leurs usines, imposent aux ouvriers des conditions de travail inhumaines. Cette situation s'améliore progressivement, sous l'effet de l'union syndicale et de la lutte politique.

Ne pouvant nourrir tous ses hommes, l'Europe voit partir des flux massifs d'émigrants, surtout vers le « rêve américain ». Dominants sur le plan économique, les États européens se lancent à la conquête du monde, à la recherche de territoires, de débouchés économiques. Ils créent de nouvelles colonies, ils imposent leur culture et diffusent leurs valeurs.

● Difficultés de la république à s'imposer en France: un combat politique de plusieurs générations

Le XIX^e siècle est marqué en France par une lente marche vers le régime républicain, ce qui ne va pas sans détours ni hésitations: monarchies, révolution de 1848, Second Empire, crise de la Commune. La conquête du suffrage universel masculin, du droit à l'enseignement pour tous (lois de Jules Ferry) et des grandes libertés est liée à cette progression. Il n'est pas utile de rentrer dans le détail des régimes politiques successifs ; il suffit de montrer comment triomphe le régime républicain. Cette question est en relation avec l'éducation civique.

● L'inégalité entre l'homme et la femme: exclue du vote, inférieure juridiquement

Les progrès de la démocratie rendent plus sensible la persistance de la situation inégalitaire des femmes qui, parfois, s'aggrave sur le plan juridique. Alors que certaines d'entre elles occupent une place significative sur les plans artistiques et scientifiques et qu'un nombre croissant accède à l'éducation et aux activités salariées, elles sont le plus souvent considérées comme mineures sur le plan juridique et n'ont pas le droit de vote.

Vocabulaire à retenir

Nation, suffrage universel, colonies, bourgeois, industrialisation, émigration, exode rural, ouvriers, syndicats, grève, socialisme, impressionnisme, métropolitain, électricité.

Personnages et groupes significatifs

– Goethe, Victor Hugo, George Sand, Eugène Delacroix, Victor Schœlcher, la reine Victoria, Napoléon III, Louise Michel, Jules Ferry, Émile Zola, Gustave Eiffel, Marie Curie, Jean Jaurès.

– Les écoliers sous la Troisième République, les ouvriers au XIX^e siècle, Français et indigènes musulmans en Algérie.

Sources et documents

- Pages de journaux.
- Photos de Nadar.
- *La Case de l'oncle Tom* (1852) d'Elizabeth Beecher Stowe.
- Extraits de Zola.

Pour aller plus loin

- La transformation des villes (Haussmann).
- Écouter la parole du poète, témoin de son temps : Victor Hugo.
- Le laboratoire de Pierre et Marie Curie (en relation avec les sciences expérimentales).
- Une femme artiste, Camille Claudel (en relation avec les arts visuels).

Le xx^e siècle et le monde actuel

De la planète en guerre au premier homme qui marche sur la Lune, que doit-on retenir de cette période ?

On fait débiter le xx^e siècle au début de la première guerre mondiale, parce qu'elle marque la fin de l'hégémonie européenne et l'émergence de la puissance américaine. Le contraste est grand entre l'ampleur des progrès scientifiques et techniques qui entraînent d'incontestables améliorations de vie pour la majorité des Français et des Européens et la violence du siècle, marqué par les massacres et les formes les plus extrêmes de l'intolérance et de l'exclusion, contre lesquels s'élèvent les voix de quelques grandes personnalités. Le développement de nouveaux moyens de communication et d'information accentue la « mondialisation » et donne l'impression d'un « village planétaire », où chaque événement est immédiatement connu partout et se répercute dans l'ensemble du monde. Cette mondialisation ne supprime pas les fortes tensions et les inégalités entre les diverses parties de la planète. Pour chercher à améliorer la situation, se créent de nombreuses organisations internationales dont l'ONU, l'Organisation des Nations-Unies, tandis que l'Europe cherche, non sans difficulté, à s'unifier.

Repères chronologiques

1914-1918 : première guerre mondiale.

1917 : révolution russe.

1939-1945 : seconde guerre mondiale.

- Une classe de la Troisième République.
- Musée d'Orsay : gares du XIX^e siècle.
- Films de Lumière.
- Tableaux et sculptures.
- Une affiche publicitaire.
- Cartes postales...

À partir de cette époque, il est possible pour les enseignants de trouver des « traces » et de faire comprendre aux élèves que les sources de la connaissance du passé sont à portée de main pour qui sait les voir.

1940 : *Le Dictateur* de Charlie Chaplin.

1944 : droit de vote des femmes en France.

1945 : création de l'ONU.

1946 : premier ordinateur.

1954-1962 : guerre d'Algérie.

1957 : mise en marche de l'Europe.

1958 : Cinquième République.

1969 : le premier homme marche sur la Lune.

1989 : la chute du Mur de Berlin (construit en 1961) ;
la Convention internationale des droits de l'enfant.

2000 : Gao Xia Jian, écrivain chinois, naturalisé français, reçoit le prix Nobel de littérature.

2002 : l'euro, monnaie européenne.

Points forts

● **La planète en guerre : l'extrême violence du siècle**
La première guerre mondiale marque le siècle ; communisme, fascisme, nazisme en sont en grande partie issus ainsi que la seconde guerre mondiale. Elle annonce l'extrême violence du siècle marqué par la guerre totale, les génocides et le goulag. Après 1945, les pays coloniaux obtiennent leur indépendance soit pacifiquement, soit à l'issue de conflits. La France est en guerre en Indochine, puis en Algérie. La fin du xx^e siècle est marquée par des massacres en Afrique et au cœur de l'Europe (guerres dans les Balkans). L'ONU s'efforce de trouver des solutions pacifiques dans les nombreux conflits.

● L'extermination des juifs par les nazis : un crime contre l'humanité

Pour la première fois dans l'histoire du monde, des hommes, des femmes et des enfants doivent mourir pour la seule raison qu'ils appartiennent à une culture et à une religion considérées comme une race. C'est ainsi que plus de cinq millions de juifs vont disparaître dans les camps d'extermination nazis. Les Tsiganes subissent le même sort. En France, la « collaboration » du gouvernement de Vichy facilite grandement les déportations vers les camps de la mort tandis que la résistance civile et militaire permet à de nombreux juifs d'être sauvés. Les actes de barbarie dans une Europe autrefois sûre de ses valeurs morales et humaines engendrent le doute et l'angoisse; ils conduisent à rechercher une nouvelle définition et affirmation des droits universels de l'homme (en appui de l'éducation civique).

● La Cinquième République : pour commencer à comprendre le fonctionnement de notre système démocratique

Née en 1958, la Cinquième République est caractérisée par le rôle important du président de la République. À partir de 1962, il est élu au suffrage universel pour sept ans et depuis 2000, pour cinq ans. À côté de lui, le pouvoir législatif est composé de l'Assemblée et du Sénat (en appui de l'éducation civique).

● La société en France dans la deuxième moitié du XX^e siècle : les progrès techniques, la fin des campagnes et le bouleversement des genres de vie

La France connaît, depuis 1950 environ, une période d'expansion économique et une prospérité partagée par le plus grand nombre, même si c'est de façon inégale. Les genres de vie, tant à la ville qu'à la campagne, se modifient très vite et très profondément sous l'influence de nouveaux progrès scientifiques et techniques appliqués à la vie quotidienne (automobile, matériel ménager, radio, puis télévision et ordinateur). L'automatisation dans tous les domaines entraîne une diminution considérable du nombre des agriculteurs et des ouvriers des grandes usines. La France, comme les autres pays développés, accueille des femmes et des hommes d'origines géographiques et sociales très diverses. Les loisirs (cinéma, sports, vacances d'été ou d'hiver) prennent une place de plus en plus importante. Les progrès de la médecine aboutis-

sent à un progrès spectaculaire de l'espérance de vie à la naissance. Mais en dépit d'une législation de protection sociale, ces progrès rapides n'empêchent pas le chômage, l'exclusion et la grande pauvreté.

● Les arts, expression d'une époque : à partir d'un ou deux exemples français et/ou internationaux (au choix des enseignants)

Plus que jamais, les arts sont un observatoire privilégié de l'évolution de la société contemporaine dans sa diversité. De plus en plus accessibles à un vaste public, ils participent à l'ouverture au monde et aux autres cultures. Cette question peut nourrir une classe à projet artistique et culturel et se traite en étroite relation avec l'éducation artistique.

● La mise en place de l'Union européenne

Elle est abordée en géographie

Vocabulaire à retenir

Guerre mondiale, guerre civile, tranchées, armistice, nationalisme, fascisme, nazisme, communisme, déportation, camps d'extermination, Résistance, débarquement, Libération, bombe atomique, décolonisation, chômage, télévision, consommation, loisirs, livre de poche.

Personnages et groupes significatifs

– Georges Clémenceau, Igor Stravinsky, Hélène Boucher, Winston Churchill, Charles de Gaulle, Jean Moulin, Anne Frank, Albert Einstein, Charlie Chaplin, Pablo Picasso, Louis Armstrong, Gandhi, Martin Luther King, Pablo Neruda, Léopold S. Senghor.
– Les poilus dans les tranchées, les femmes au travail, résistantes et résistants.

Sources et documents

Les sources sont considérables. Le maître attirera donc plutôt l'attention sur les formes nouvelles d'archives : actualités cinématographiques, reportages photographiques, entretiens oraux, entre autres de déportés et de résistants, Internet.

⋮ Pour aller plus loin

- Initier à une première analyse de presse (la Une d'un journal).
- Les rapports entre la publicité et l'histoire.
- En liaison avec la géographie, comparer le paysage familial de l'enfant avec celui de l'immédiat après-guerre, grâce aux photos et au cinéma.
- Un fait de société, le sport aujourd'hui. L'évolution d'une ville française depuis un demi-siècle (en lien avec la géographie et l'architecture dans les arts visuels).



Compétences et évaluation

Certaines de ces compétences sont transversales et se retrouvent dans d'autres disciplines, comme la consultation d'une encyclopédie ou la recherche sur la Toile à travers un moteur de recherches. D'autres peuvent se superposer : ainsi, savoir caractériser les périodes historiques, c'est avoir acquis un vocabulaire spécifique et déjà connaître quelques-unes des dates (par exemple, celles qui ont été retenues pour délimiter une période). Il n'est pas utile de détailler ici à nouveau les exigences, ni de marquer les limites. Les maîtres sauront éviter les surcharges et se conformeront aux sages principes déjà évoqués dans les premiers programmes de 1882 : « Apprendre à l'élève ce qu'il n'est pas possible d'ignorer ».

Des fiches connaissances, comme en sciences expérimentales, les aideront dans cette tâche de bon sens. Ce n'est d'ailleurs pas uniquement dans la séquence historique que certaines compétences se construisent et que des connaissances historiques s'acquièrent, toutes les disciplines du domaine de l'éducation littéraire, artistique et humaine y concourent, mais même parfois les sciences expérimentales : quand parler de Copernic, de Pasteur ou de Marie Curie ? Mais le lien primordial reste la relation à l'apprentissage de la langue française.

Compétences communes

En fin de cycle, les élèves doivent être capables de :

- distinguer les grandes périodes historiques, pouvoir les situer chronologiquement, commencer à mettre en valeur pour chacune d'entre elles les

principales formes de pouvoir, les groupes sociaux et quelques productions techniques et artistiques ;

- classer des documents selon leur nature, leur date et leur origine ;

- réinvestir les connaissances historiques en éducation civique et dans les autres enseignements, en particulier dans le domaine artistique ;

- consulter une encyclopédie et repérer sur la Toile quelques sites documentaires historiques ;

- utiliser à bon escient les verbes conjugués à différentes formes du temps passé dans les récits historiques.

Compétences spécifiques

En fin de cycle, les élèves doivent avoir compris et retenu :

- le vocabulaire spécifique, pouvoir l'utiliser de façon exacte et appropriée ;

- le rôle des personnages et des groupes définis dans le programme, ainsi que les faits les plus significatifs. Pouvoir les situer dans leur période ;

- une vingtaine d'événements situés par les dates.

Compétences en matière d'apprentissage de la langue

Au regard de ces compétences, il faut donc rappeler celles qui relèvent de l'apprentissage de la langue et qui figurent à la fin de ce domaine transversal.

Parler	Lire	Écrire
<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser correctement le lexique spécifique de l’histoire dans les différentes situations didactiques mises en jeu. – Participer à l’examen collectif d’un document historique en justifiant son point de vue. – Comprendre et analyser, avec l’aide du maître, un document oral. – Avec l’aide du maître, raconter un événement ou l’histoire d’un personnage. 	<ul style="list-style-type: none"> – Lire et comprendre un ouvrage documentaire de niveau adapté portant sur l’un des thèmes au programme. – Trouver sur la Toile des informations historiques simples, les apprécier de manière critique et les comprendre. – Avec l’aide du maître, comprendre un document historique simple (texte écrit ou document iconographique) en relation avec le programme, en lui donnant son statut de document. – Comprendre un récit historique en relation au programme, en lui donnant son statut de récit historique. 	<ul style="list-style-type: none"> – Noter les informations dégagées pendant l’examen d’un document. – Rédiger une courte synthèse à partir des informations notées pendant la leçon. – Rédiger la légende d’un document iconographique ou donner un titre à un récit historique.

On s’aperçoit que ces compétences participent aussi à la construction d’une intelligence historique, quand, par exemple, l’élève doit comprendre ce qu’est un récit historique, différent du récit littéraire, ou acquérir un vocabulaire spécifiquement historique. C’est dire combien les activités se recoupent. Les ateliers de lecture historique y contribuent.

Évaluation

Outre des évaluations de connaissances, qui ne doivent pas prendre la forme trop facile du simple

questionnaire et encore moins du QCM ou du texte à trous, l’évaluation doit porter sur la lecture, aisée ou non, d’un document sur une page papier ou sur un écran d’ordinateur, sur la capacité à décoder une image pour en mesurer la signification et sur l’aptitude à comparer deux documents simples entre eux. Elle doit apprécier l’élaboration de la légende d’un document et la construction d’une ou deux phrases, montrant la facilité ou la difficulté à employer le vocabulaire adapté. Là encore, le maître ne perd jamais de vue l’objectif fondamental de la maîtrise de la langue française. L’histoire y apporte largement sa contribution.

Géographie



orientations générales

À la fin du cycle 2, l'élève a commencé à prendre conscience de la diversité des espaces. Au cycle 3, le maître l'aide à consolider cet apprentissage à travers une approche disciplinaire plus spécifique, celle de la géographie, étude de l'organisation de l'espace par les sociétés.

À ce niveau de l'école élémentaire, l'approche géographique consiste en une première lecture des paysages, appuyée sur les observations de terrain, la lecture de cartes en relation étroite avec la photographie, la peinture, les principaux supports visuels et écrits, la littérature et l'histoire.

La géographie développe des qualités d'observation, de questionnement, de mise en relation, d'explication. Elle s'appuie sur la découverte progressive d'une démarche réfléchie, dans laquelle il s'agit d'expliquer des cas particuliers en recourant à des règles ou des lois générales. Elle permet d'acquérir quelques références politiques, sociales, économiques et culturelles, à réinvestir dans les autres domaines, notamment par la lecture, l'écriture, la communication de textes et d'images, contribuant ainsi à la constitution d'une culture scolaire et citoyenne partagée.

Le programme de géographie, en convergence avec les programmes d'histoire, d'éducation civique, de littérature, d'arts et de langue, porte sur les territoires français métropolitains et d'outre-mer et sur les espaces, du national au local, à l'échelle européenne et mondiale. L'accent ainsi porté ne correspond pas à un alourdissement des programmes. Il s'agit de procurer aux élèves les outils nécessaires pour donner du sens à partir de quelques traits distinctifs, de leur transmettre les connaissances nécessaires pour nommer et penser les espaces et les territoires dans lesquels ils vivent et qu'ils contribuent à leur échelle, à transformer. L'objectif est de s'assurer, à la fin du cycle 3 :

- que les élèves ont acquis les premières notions de localisation, de situation, d'organisation d'un espace, d'un territoire, à différentes échelles ;
- qu'ils commencent à construire, dans ce contexte, quelques relations de causalités ;
- qu'ils sont capables de produire des schémas et des cartes simples des phénomènes étudiés.

Pour suivre avec profit l'enseignement de la géographie au collège, les élèves devraient donc disposer, à l'entrée en sixième, d'un certain nombre de repères et d'outils intellectuels et graphiques.

Les maîtres sauront aller à l'essentiel, sans se perdre dans des détails ou des développements au-dessus de la compréhension des élèves et qui trouvent normalement leur place dans la suite de la scolarité. L'abondance des références signalées dans le contenu du programme, comme la rubrique « Pour aller plus loin », n'est pas une incitation à accumuler des connaissances rapidement oubliées, mais doit permettre l'exercice de la liberté pédagogique, le lien avec l'environnement local et régional, la réalisation de thèmes d'études ou de projets artistiques et culturels.

Objectifs

Le géographe « invente » et découpe la Terre

Le géographe cherche à comprendre comment les hommes, à différentes échelles, occupent, utilisent, aménagent, organisent l'espace dans lequel ils vivent. Le regard du géographe sur l'activité des hommes n'est ni celui de l'économiste ou du sociologue, ni celui du politique ou de l'artiste, même s'il intègre leur point de vue à son analyse.

Les géographes découpent la planète et l'espace des sociétés en unités auxquelles ils donnent du sens, qu'ils situent, qu'ils structurent, qu'ils mettent en relation. Ils pensent les distances à l'aide d'outils spécifiques, notamment les échelles, autrement dit le rapport entre la représentation d'une longueur sur une carte, un plan ou un croquis et la longueur réelle (à étudier en relation avec les mathématiques). Ils analysent les contenus de l'espace géographique, tels que les activités sociales ou les phénomènes naturels, ils en appréhendent les formes. Ils produisent et utilisent des images de la Terre, de sa totalité et de ses parties, pour localiser, décrire, questionner, transformer : photographies, images satellitaires, schémas, modèles, cartes...

Le paysage, objet d'analyse du géographe

Le paysage peut être défini comme une portion de l'espace terrestre qui s'offre au regard d'un

observateur. On a longtemps parlé de paysage en géographie pour décrire des espaces de nature. La notion de paysage s'est élargie : le paysage est à la fois un espace donné (les formes de la ville, du littoral, de la montagne, de la forêt...), une perception qu'en a l'observateur qui possède son propre savoir, sa culture, ses valeurs, y compris esthétiques. Le paysage, comme le récit d'un voyageur, conduit à noter ce qui a frappé l'observateur. Il faut toujours prendre en compte le contexte, la date de description (ou de prise de vue), l'origine de l'auteur, les représentations mentales de celui-ci et ses buts.

Mais le paysage ne relève pas seulement du regard. De nombreux historiens ont montré le caractère très récent de la dominante visuelle dans la perception du paysage. Il a aussi des dimensions sonores, olfactives ou même, dans certains cas, tactiles.

Le paysage est le reflet de nos choix de société, des décisions politiques et réglementaires, des pressions économiques tout autant que des possibilités techniques, des initiatives individuelles, des données naturelles.

Le paysage rend compte de données plurielles et permet d'appréhender le contact de l'homme et de son milieu, il peut être pourvu d'une valeur patrimoniale qui se réfère aux sites fondateurs d'une identité locale ou nationale (sites de la Pointe du Raz, du Mont-Saint-Michel, de la montagne Sainte-Victoire...), que l'on protège (parcs naturels, Conservatoire du littoral...) ou à l'histoire (sites urbains et industriels...). Il peut avoir une fonction mémoriale ou une valeur artistique.

Il peut avoir une valeur économique, le paysage spéculatif de centre-ville ou des bords de mer...

Ou encore être récréatif, lieu de loisirs ou de tourisme, souvent associé à une valeur esthétique : le « beau » des paysages touristiques..., le « pittoresque » des guides.

Il peut avoir une valeur politique perceptible dans les débats publics, les inventaires, les lois de protection...

En quoi l'analyse de paysage constitue-t-elle un outil géographique pertinent ?

L'analyse du paysage en géographie permet :

- d'identifier, de reconnaître des « objets » géographiques divers ;
- de différencier des espaces géographiques et, à l'intérieur, des unités paysagères spécifiques ;
- de mettre en relation ces unités paysagères (ville et campagne proche, ville et fleuve..., quartiers différents...).

Le paysage ne fournit qu'une partie d'une réalité géographique complexe. Il donne un certain nombre de clés pour une lecture géographique mais ne les fournit pas toutes. Il ne permet guère d'identifier les flux de capitaux, d'information. Il peut être décalé par rapport à des mutations en cours. Le

paysage, objet d'étude géographique, peut engendrer une analyse stéréotypée et réductrice : il faut la corriger en soulignant la diversité des paysages existant, qui traduisent divers modes d'organisation de l'espace et de rapports des sociétés à la nature.

Construction de l'homme en perpétuelle évolution, il est aussi constamment réinventé, comme en témoignent l'invention des paysages de mer ou de montagnes au XVIII^e siècle, celle des panoramas photographiques à la fin du XIX^e siècle ou, aujourd'hui, celle des paysages limites, des paysages de fiction ou des paysages virtuels. Il suggère l'histoire, sous la forme visible de traces (voir le programme d'histoire) complexes, partielles, aux chronologies enchevêtrées, témoins des combats menés et du travail effectué par les sociétés en fonction de leurs valeurs, de leurs ressources, de leurs rivalités et de leurs antagonismes, des contraintes qui s'imposent à elles et qu'elles s'imposent.

La carte, outil privilégié du géographe

La carte permet de localiser et d'analyser des formations spatiales. Elle est topographique, thématique ou de synthèse.

C'est un outil de communication. L'image finale dépend de l'information à communiquer, tout autant que des acteurs – géographe, historien, aménageur, politique, industriel, journaliste, publicitaire, artiste... – qui la créent, la diffusent et la reçoivent. Par ces différentes entrées géographiques, l'élève commence à comprendre la spécificité de certains espaces géographiques. Il est capable d'en identifier les formes, de les nommer, de les décrire, de mettre en relation plusieurs facteurs d'explication, de penser et de représenter schématiquement leur organisation. Se familiarisant progressivement avec les images et les outils du géographe, les élèves rassemblent des documents à partir d'un sujet, les localisent, les questionnent, émettent des hypothèses, confrontent celles-ci aux documents qu'ils ont rassemblés. Ils réalisent une courte synthèse, communiquent les connaissances qu'ils ont acquises et argumentent.

Ces premières bases d'une culture géographique sont une forme, modeste mais réelle, d'esprit critique indispensable pour le futur citoyen français et européen ouvert sur le monde, c'est-à-dire capable de comprendre le monde contemporain et d'agir sur lui en personne libre et responsable, d'être présent et actif au sein de la cité. Il est bien évident que la préparation de ce travail conduit aussi le maître à donner des connaissances sous la forme d'exposés plus systématiques alternant avec l'étude de documents. Cet apprentissage doit commencer dès l'école élémentaire pour être approfondi au collège et au lycée.

Lire, parler, écrire

La géographie offre des occasions diversifiées et riches de parole, de lecture et d'écriture. Appuyé sur le paysage, le cours de géographie appelle la sortie; au cours de celle-ci, l'élève choisit un point de vue, observe, identifie, découpe, décrit et nomme avec un vocabulaire adapté les formes du paysage; elle lui permet aussi de produire les représentations, photographies, croquis, schémas... qu'il utilisera ensuite pour réaliser une synthèse sur un paysage ou l'évolution de celui-ci, un argumentaire sur la mutation d'un paysage, sur l'implantation d'une infrastructure ou sur l'élaboration d'un projet.

Lire des documents géographiques

La photo au sol, aérienne, l'image satellitale, le récit de voyage, d'expédition scientifique ou militaire, la description littéraire de paysage, la nomenclature d'une carte, le titre, la légende d'un tableau, d'une gravure ou d'une carte, le film documentaire ou d'auteur, la vidéo d'artiste, l'index d'atlas et les corrélatifs d'encyclopédie, papier ou numérique, le sommaire d'un portail ou le moteur de recherche d'un «site géographique», sont autant de supports variés de lecture à différents niveaux où le ludique, jamais exclu, est lui-même vecteur de connaissances. D'une autre manière, la carte est multiple. Aussi, l'enseignant veillera-t-il à multiplier les images à différentes échelles, à jouer avec elles. Suivre une course autour du monde, utiliser des extraits de romans d'aventures (par exemple, Jules Verne) ou de bandes dessinées (par exemple, Hergé) pour se familiariser avec les lignes imaginaires de repérage (équateur, méridiens, parallèles...), pour apprendre à chercher dans un atlas et commencer à nommer et localiser, sont des façons parmi bien d'autres d'utiliser le jeu comme outil pédagogique de découverte intellectuelle. De même, organiser un jeu de poursuite imaginaire dans une ville en utilisant des plans de réseaux de transports en commun à plusieurs échelles permet une lecture différenciée de l'espace géographique. L'enseignant n'oubliera pas non plus de proposer à la lecture toutes les utilisations moins conventionnelles (décor, logo, publicité, peinture, cinéma, caricature...) et tous les détournements de la carte et du paysage par les artistes ou les publicitaires. Les technologies de l'information et de la communication rendent plus que jamais nécessaires l'apprentissage de la lecture de l'image, combinée ou non avec le texte, et un détour, mis à portée des élèves, vers la sémiologie et l'esthétique, permettant à l'élève à ne pas se contenter d'un regard habitué, mais chercheur et critique. Celui-ci doit identifier, caractériser, interpréter et qualifier (voir l'éducation artistique). La lecture ainsi conçue de l'image, qui facilite le rapport aux autres champs disciplinaires, est enfin un moyen privilégié de découverte et d'étude du patrimoine.

Parler

L'utilisation du film, de la vidéo, des supports numériques intégrant le son dans le cours de géographie introduisent à la critique du commentaire oral, de l'accompagnement sonore. On n'hésitera pas à faire appel aux films documentaires, aux actualités radio et télévisées, aux débats publics qui mettent en scène les enjeux de l'espace. Lors d'une sortie sur le terrain, comme en classe, les élèves sont conduits à nommer, à décrire, à décrypter et à présenter oralement un paysage, une photographie, une carte, à argumenter une analyse ou un projet. La communication exige une rigueur de méthode et de raisonnement, un vocabulaire précis. La reconstitution d'un itinéraire sur documents après une sortie, sa mise en rapport avec une documentation diversifiée sont l'occasion d'exposer seul ou en groupe ce qui a été vu et entendu, de regrouper et d'organiser les impressions et les connaissances qui en ont été retirées, de lister et de définir les nomenclatures et le vocabulaire nouveaux. L'enseignant veille à ce que chacun dans le groupe ait son espace de parole et d'expression et que chacun bénéficie d'une écoute égale.

Écrire

Pour éviter la mise en mémoire d'éléments fragmentés, le maître dirige, lors de chaque séance en classe ou sur le terrain, l'écriture collective ou individuelle d'une synthèse. Sous la conduite du maître, l'élève utilise l'écriture manuscrite ou numérique pour construire celle-ci, pour garder la trace d'un point important et des réflexions qu'il a suscitées, pour y réinvestir le vocabulaire et les notions; il rédige un lexique du vocabulaire à retenir pour mieux en percevoir le sens; il élabore la légende d'un document, d'une carte. Ce travail, fait avec l'aide du maître, est d'abord collectif, puis progressivement individuel. Ces traces, manuscrites ou imprimées, sont soigneusement insérées dans un cahier unique gardé pendant trois ans; il constitue un contact privilégié avec le professeur de géographie du collège.

Géographie et éducation civique

La géographie a enfin, comme l'histoire, un lien fort avec l'éducation civique. Elle fournit des connaissances, des repères, une distance critique pour éclairer des situations, pour écouter et regarder l'autre comme soi-même, pour argumenter, pour prendre des décisions. Elle permet à l'élève, en comprenant mieux son espace, de mieux appréhender les autres espaces; elle participe à la construction d'une identité, à la fois sûre d'elle-même et ouverte, fondée sur la conscience de s'inscrire dans un espace démocratique commun à tous les hommes.

Contenu du programme

Le programme est organisé selon trois entrées : le monde, l'Europe et la France qui occupe une place centrale. Il part de l'échelle mondiale pour y retourner dans une synthèse, en fin de cycle, sur la place de la France dans le monde actuel. Des études de cas seront privilégiées, notamment en ce qui concerne des espaces locaux ou régionaux. Au sein de cette démarche, la liberté est laissée au conseil des maîtres pour répartir, comme il l'entend, cet enseignement dans les trois années du cycle³. Cependant, il ne doit en négliger aucune dimension.

La liberté pédagogique du conseil des maîtres et du maître reste évidemment entière. Il est cependant nécessaire de réaffirmer l'association constante de la parole et de l'écriture. Chaque leçon peut donner lieu à quelques moments spécifiques. Un premier temps, préparé à la fin du cours précédent, est l'occasion, pour les élèves qui ont pu le faire pendant leurs moments d'autonomie en classe, de proposer, au maître et à la classe, les résultats d'une recherche d'informations dans une encyclopédie, un atlas, papier ou numérique, sur un site Internet. C'est le moment où les élèves peuvent exprimer les connaissances qu'ils ont du sujet, la façon dont ils se le représentent, les questions qu'ils se posent. Pour être efficace, cette première interrogation s'appuie sur un jeu de questions que les élèves se posent systématiquement et qu'ils posent à l'enseignant à partir de la formulation du titre de la leçon :

- quoi ? (de quel phénomène s'agit-il ?) ;
- qui ? (quels sont les acteurs impliqués ?) ;
- où ? (quelle est la localisation du phénomène ? Sa situation ? Son extension spatiale ? Pourquoi est-ce là et pas ailleurs ? Pourquoi est-ce là et ailleurs ?) ;
- comment ? (quelles sont les actions en jeu ?) ;
- pourquoi ? (dans quels buts ?).

À la suite de cette brève discussion, le maître reprend ce qui a été dit, en fait la synthèse avec les élèves et établit le lien avec la leçon précédente, note éventuellement les questions importantes, les idées fortes et corrige. C'est l'occasion d'une première mise en place du vocabulaire qui sera retenu. Ensuite, quelques documents simples sont identifiés, localisés, situés, analysés, mis en relation, pour produire du sens, certains d'entre eux pouvant donner lieu à un traitement manuel ou numérique ou être à l'origine d'une production (par exemple, un schéma ou une carte simple, une ébauche de pages Web comprenant trois ou quatre liens hypertexte entre le texte et

l'image). Selon le niveau, les élèves s'essaient à une courte synthèse élaborée avec le maître qui dégage avec eux l'important de l'accessoire, le général du particulier, et les aide à mettre en forme la trace écrite qui doit être conservée et retenue.

Regards sur le monde – Des espaces organisés par les sociétés humaines

Cette partie (à traiter en relation avec l'éducation civique et l'histoire) a pour objectif de mettre en place des repères spatiaux, l'enfant doit être capable de les identifier, de les nommer, de les localiser. Elle permettra aussi de mettre en évidence quelques grands contrastes existant sur la planète.

Repères géographiques

- Les océans : Atlantique, Antarctique, Arctique, Indien, Pacifique.
- Les principales mers : mer de Chine, mer Méditerranée, mer Noire.
- Les grandes métropoles : Beijing (Pékin), Calcutta, Jakarta, Le Caire, Londres, Mexico, New York, Paris, São Paulo, Tokyo.

Points forts

● **Comparer des représentations globales de la Terre**
Les repères spatiaux évoqués plus haut seront envisagés à partir de multiples représentations globales de la Terre (globe, planisphères...) et du monde (cartes, images d'artistes ou publicités...), la comparaison de quelques-unes d'entre elles permettant aux élèves de se familiariser et de jouer avec les formes, de les identifier et de les repérer.

● **Observer les grands contrastes de la planète**
La planète Terre présente de nombreux contrastes : zones denses et zones vides de population ; océans et continents ; différences et relations entre les sociétés, les économies et les genres de vie ; ensembles climatiques dont on étudiera les formes, les limites et la distribution.

Vocabulaire et notions

Planisphère, échelle, continents, océans, équateur, hémisphère (nord et sud), pôle, température, saison, climats (tropicaux, tempérés, polaires au sens large), densité, métropole.

Documents à utiliser

– Récits d'exploration, de voyages dans lesquels la géographie est mise en situation, descriptions littéraires,

reportages sur des événements sportifs ou culturels.
– Planisphères, mappemondes, actuels et anciens.
– Images satellitaires du globe pour un repérage simple des principales formes (océans, continents).
– Cartes de repérage à l'échelle du globe, d'un continent, d'un océan, cartes thématiques (population, politique, météorologie, climats).
– Photographies aériennes, photographies de paysages, de reportages.
– Films et actualités télévisées.
– Atlas.

Pour aller plus loin

- Les images de la Terre sont un outil de connaissance et de décision, fortement présent dans l'environnement quotidien.
- On profitera de tout événement, politique, social, économique, culturel ou sportif, pour introduire ou préciser repères et grands contrastes.
- Romans, récits de voyage (Jules Verne, Jonathan Swift), films, courses autour du monde, actualités, reportages... donneront lieu à de nouvelles appréhensions de l'espace où l'imaginaire et le jeu trouveront leur place.

Espaces européens – Une diversité de paysages

L'objectif de cette partie (à traiter en relation avec l'éducation civique et l'histoire) est d'aborder la diversité de l'Europe à partir de ses paysages.

Il s'agira, dans un premier temps, de présenter les limites de l'Europe, en distinguant les limites de l'Europe géographique traditionnelle, celles de l'ensemble des États européens et celles de l'Union européenne.

Dans un second temps, on envisagera l'étude de quelques paysages pour aborder la diversité des espaces humains de l'Europe : paysages urbains, ruraux, de montagnes, de plaine ; paysages littoraux...

Divisée en États, l'Europe se définit entre autres :

- par un réseau de grandes villes et de flux ;
- par des économies, des cultures différentes visibles dans la variété des paysages ;
- par un projet économique et géopolitique, l'Union européenne, qui regroupe certains des États.

Repères géographiques

- Les grandes agglomérations (Athènes, Berlin, Londres, Madrid, Moscou, Paris, Rome) et les axes de circulation, y compris les fleuves (Danube, Rhin, Volga).
- Les principaux paysages industriels et agraires.
- Les principaux paysages touristiques.
- Les espaces littoraux : Atlantique, Baltique, Manche, Méditerranée, mer Noire, mer du Nord.
- Les espaces montagnards : Alpes, Pyrénées.
- Les capitales de l'Union européenne : Bruxelles, Strasbourg.

Points forts

● Confronter les documents

Par la confrontation de photos précisément localisées, de cartes, de textes courts (œuvres littéraires, presse, extraits de traités) et d'images d'actualité, de représentations artistiques ou publicitaires, le maître présentera les différentes limites de l'Europe habituellement retenues ; il abordera rapidement la création, les frontières, le rôle de l'Union européenne et, à l'intérieur, la « zone euro ».

● Faire apparaître les différences

La diversité de l'Europe précédemment observée par l'étude des paysages permet de mettre en évidence l'inégale répartition des hommes, les types d'aménagement (une station touristique, un port, un aéroport, un espace irrigué...) et les différentes formes d'organisation de l'espace (les grands pôles urbains et les axes majeurs de communication).

Vocabulaire et notions

Agglomération ; réseau de communication ; frontières (maritime et terrestre) ; espaces touristiques, espaces maritimes, espaces montagnards ; plaines, fleuves : environnement et aménagement ; Union européenne et démocratie.

Documents à utiliser

- Photographies de paysages, photographies aériennes, images satellitaires.
- Cartes politiques et thématiques : population, migrations, langues, météorologie, climat...
- Allégories, caricatures, publicités, travaux d'artistes...

Pour aller plus loin

Étude d'un projet ou d'une réalisation européenne (infrastructure routière, ferroviaire, aérienne ou de loisirs; ouvrage d'art; décision ou action économique, sociale, culturelle...) à différentes échelles, qui peuvent aller de l'international au local. On sera particulièrement attentif au poids des acteurs et aux débats que ces réalisations entraînent.

Espaces français – Des paysages variés

Ce sont des paysages variés : les paysages du territoire français (métropole, départements et territoires d'outre-mer) rendent compte d'aménagements et d'usages de l'espace par les sociétés, ils indiquent l'inégal peuplement de cet espace et conservent la trace d'usages passés (centres urbains, terrils du Nord, terrasses de cultures cévenoles...).

Points forts

● Les paysages urbains

À partir de sorties sur le terrain, d'images photographiques et cartographiques sur les paysages urbains locaux ou proches, de documents variés (extraits de décisions municipales, publicités, annonces immobilières, trajets d'un piéton, d'un usager des différentes formes de transports urbains, d'un automobiliste), de jeux pédagogiques, le maître abordera des types de paysages urbains: paysage de banlieue, de centre historique, de quartiers marchands... Il dégagera différents usages de la ville, définie comme

Pour aller plus loin

- L'eau dans le paysage. En fonction des possibilités locales, le maître peut développer le thème de l'eau sous ses différentes formes: la ville et l'eau (localisation, paysages de l'eau: fontaine, cours d'eau...), irrigation, distribution et utilisation de l'eau pour la consommation et la production, pollution et traitement de l'eau.
- À partir d'une étude locale, croisement des regards et des approches sensorielles du géographe, du politique, du publicitaire, du romancier, de l'artiste...

Espaces français – Un espace organisé

La France est un espace organisé à différentes échelles : les paysages français s'inscrivent à la fois dans différents découpages régionaux et dans une organisation du territoire national.

Repères géographiques

- Le réseau urbain et quelques grandes villes, dont Paris.
- Les grandes voies de communication et les fleuves français.

lieu privilégié des échanges et du marché au sens large : déplacements de travail, de loisir.

● Les paysages ruraux et industriels, les paysages commerciaux, les paysages touristiques

En fonction de la localisation de l'école, des projets de classe verte ou de neige, des sorties culturelles, le maître abordera, sous forme d'études de cas, quelques problèmes et enjeux actuels de l'évolution des paysages.

Vocabulaire et notions

Territoire, aménagement, migrations, ville, campagne, agriculture, industrie, commerce, tourisme.

Documents à utiliser

- Outre les photographies et les cartes déjà évoquées :
- descriptions littéraires, tableaux des XIX^e et XX^e siècles, dépliants touristiques, publicités ;
 - caricatures, publicités, travaux d'artistes (gravures, tableaux, photos, vidéos, films, installations) ;
 - titres et extraits articles de journaux, annonces ;
 - sites Internet.

Points forts

À partir de l'exemple de la région, du département ou du territoire, de la commune où habitent les élèves et de la région parisienne ou d'une autre région, resituées dans le cadre français et européen, le maître traitera :

- le réseau des villes et les axes de communication associés (autoroutes, voies ferrées, fleuves...);
- selon le cas, l'aire d'influence d'une petite ville ou d'un « pays » tel qu'il a été défini récemment ;
- la place de Paris dans l'espace national.

Vocabulaire et notions

Réseau de communication, réseau urbain, région, département, commune.

Pour aller plus loin

À partir d'un panneau de chantier, d'un projet d'aménagement, d'un marché, d'une implantation locale ou d'une délocalisation, le maître invitera les élèves à mener une enquête, à réaliser une exposition ou quelques pages Web sur une étude de cas mettant en évidence comment s'organisent un territoire et le jeu des acteurs.

La France à l'heure de la mondialisation

L'échange de capitaux, la circulation des hommes, des produits industrialisés, de services et d'informations, impulsés par quelques grands pôles urbains, prennent des dimensions internationales et mondiales qui dépassent l'autorité des États alors même que les disparités et les inégalités s'accroissent, tant entre les pays développés et les pays pauvres qu'au sein des espaces nationaux. Parallèlement, l'actualité met en évidence les résistances, les oppositions et la fragilité de la mondialisation. La France a-t-elle une place spécifique dans ces processus ?

Repères géographiques

- Pays et régions francophones d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.
- Grandes métropoles mondiales : New York, Londres, Tokyo, Francfort, Paris...

Points forts

Parallèlement à l'étude de la présence en France

Pour aller plus loin

Dans ce domaine, on privilégiera la recherche de l'impact d'un événement mondial, en particulier sur Internet.

Sources et documents à utiliser

En confrontant divers documents, dont des cartes à différentes échelles, le maître conduira les élèves à la construction de croquis et de schémas simples.

d'entreprises, de boutiques, de restaurants, de produits, marqueurs de la mondialisation, on envisagera le thème de la France dans le monde à partir :

- d'une étude de cas (une entreprise française implantée dans plusieurs pays, un produit ayant acquis une dimension mondiale...);
- de la participation de la France ou de Français aux événements internationaux (culturels, politiques, sportifs, économiques...), de la répercussion de ceux-ci en France;
- de la francophonie.

Vocabulaire et notions

Marché, francophonie, grande puissance, mondialisation.

Sources et documents à utiliser

- Cartes à l'échelle mondiale.
- Extraits de presse et d'actualités télévisées, films, vidéo, sites Internet et hypermédias.
- Extraits d'œuvres francophones ou de traductions de la littérature mondiale.

C ompétences et évaluation

Outre les connaissances acquises sur chacun des espaces étudiés (le monde, l'Europe, la France), des compétences et des comportements doivent être développés. Les compétences sont de deux ordres :

- celles qui sont communes avec d'autres champs disciplinaires ;
 - celles plus spécifiques liées à la géographie.
- Les comportements sont étroitement liés à l'éducation civique qui réutilise, par ailleurs, de nombreuses connaissances acquises en géographie.

Compétences communes

- En fin de cycle, les élèves doivent être capables de :
- mémoriser les connaissances indispensables, argumenter, réemployer un vocabulaire adéquat ;
 - savoir utiliser un dictionnaire, une encyclopédie, un atlas, papier et numérique, en s'appropriant les outils de recherche qu'ils proposent : index, sommaire, table des matières, corrélat, moteurs de recherche ;
 - utiliser les techniques documentaires et les techniques de l'information et de la communication pour une recherche simple de documents ;
 - organiser une collection de documents à partir de quelques hypothèses et en réaliser une courte synthèse, exposer cette synthèse ;
 - produire un document simple alliant le texte et l'image, sur papier et sur écran ;

- savoir lire une image.
- savoir travailler en équipe.

Compétences spécifiques

- En fin de cycle, les élèves doivent être capables de :
- localiser quelques lieux majeurs ;
 - identifier et connaître des espaces à différentes échelles, être capables de les mettre en relation ;
 - mener une recherche, faire une enquête, rassembler un ensemble documentaire et l'organiser ;
 - mettre en relation des documents divers à différentes échelles ;
 - réaliser un croquis simple de paysage, construire un croquis à partir de données ou de la mise en relation de plusieurs phénomènes spatiaux ;
 - rédiger de façon claire et organisée, en employant un questionnement et un vocabulaire géographiques, un compte rendu de sortie sur le terrain.

Compétences en matière d'apprentissage de la langue

Au regard de ces compétences, il faut rappeler celles qui relèvent de l'apprentissage de la langue et qui figurent à la fin de ce domaine transversal.

Parler	Lire	Écrire
<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser le lexique spécifique de la géographie dans les différentes situations didactiques mises en jeu. – Participer à l'examen collectif d'un document géographique en justifiant son point de vue. – Avec l'aide du maître, décrire un paysage ou analyser une carte. 	<ul style="list-style-type: none"> – Lire et comprendre un ouvrage documentaire de niveau adapté portant sur l'un des thèmes au programme. – Trouver sur la Toile des informations géographiques simples, les apprécier de manière critique et les comprendre. – Avec l'aide du maître, comprendre un document géographique simple (texte écrit ou document iconographique), en relation avec le programme, en lui donnant son statut de document. 	<ul style="list-style-type: none"> – Pouvoir rédiger la légende d'un document géographique. – Pouvoir rédiger une courte description d'un document géographique (paysage). – Pouvoir rédiger une courte synthèse à partir des informations notées pendant la leçon. – Prendre des notes à partir des informations lues sur une carte.

Évaluation

Outre des évaluations de connaissances, qui ne doivent pas prendre la forme trop facile du simple questionnaire et encore moins du QCM, l'évaluation doit porter sur la lecture, aisée ou non, de documents de divers types (textes, images...), édités sur divers supports imprimés (le journal, le livre, l'atlas, mais aussi des supports photographiques, filmiques, numériques...), sur la capacité à lire une image et à mettre en relation des images

de types différents (photographies et cartes notamment), sur la capacité à poser quelques questions simples sur un document, à formuler quelques hypothèses d'interprétation, à en élaborer la légende, à présenter une collection de documents, sur la capacité à employer un vocabulaire spécifique et adapté dans l'écriture d'une ou de deux phrases de synthèse. Là encore, le maître ne perd jamais de vue l'objectif fondamental de la maîtrise de la langue française. La géographie y apporte largement sa contribution.

